DOUBS

I. **ARIE** (grotte de la tante) ou grotte de la combe Noire.
II. Pierrefontaines-lès-Blamont
IV. Tous les enfants du monde occidental connaissent le père Noël et le Saint-Nicolas. Dans le pays de Montbéliard et sa périphérie, ces deux personnages sont remplacés par un personnage dénommé Tante Arie. Cette femme tantôt présentée comme une fée, tantôt comme une sorcière, est à l'origine de nombreuses légendes.
Tante Arie est représentée sous les traits d'une vieille femme aux cheveux blancs, mais au visage jeune. Elle est habillée à la mode paysanne avec le bonnet des Montbéliardaises « le diairi », une jupe courte « la frileuse » et des souliers à boucles. En hiver, elle se couvre d'une pèlerine pour se protéger du froid. Lors de ces déplacements, elle est toujours accompagnée d'un âne répondant au nom de Marion. Selon différentes sources, elle habiterait la « Roche de la Faire » (la fée) à Beurnévesin, « Sous la terre qui sonne » à Etobon, dans la grotte de la chaîne du Lomont ou dans la grotte de Millandre près de Boncourt. Mais son lieu de résidence préféré est la grotte de la Combe Noire à Blamont.
Tante Arie visite les fours à pain et les maisons hospitalières. Elle veille à l'ordre, au travail et à l'économie. Si elle y trouve des habitants hospitaliers, travailleurs, ordonnés et économes, elle leur apporte des bienfaits. Elle a ainsi prêté son âne à une pauvre veuve qui venait de perdre le sien, elle termine l'ouvrage des brodeuses fatiguées ou cuisine des gâteaux pour les paysans aux champs. Elle a aussi recueilli dans sa grotte en plein hiver, un voyageur perdu et lui a servi un repas avant de le remettre sur le bon chemin. En lui offrant des dons, on s'assure de sa protection. Tante Arie apprécie beaucoup les dépôts de pain et de lait devant sa grotte. Une jeune femme désirant un mari sollicite son aide en lui offrant des fleurs ou une branche de gui. C'est au XIXème siècle que Tante Arie devient une distributrice de cadeaux pour les enfants le jour de Noël d'après Charles Roy (Us et coutumes de l'ancien pays de Montbéliard 1886).
La grotte de la Tante Arie est une petite cavité s'ouvrant dans la paroi rocheuse de la combe Noire. Elle s'ouvre par un porche rond de deux mètres de diamètre et a une profondeur de six mètres. Au fond sur la gauche, un passage donne sur une petite salle d'un mètre de largeur, de deux mètres de longueur et d'un mètre de hauteur. À l'entrée de la grotte figurent deux inscriptions. Sur la droite, on peut lire sous le symbole du Christ sur la croix l'inscription en allemand « Eine Feste Burg ist unser Gott » (un château fort est notre dieu) et sur la gauche la date de 1855. À gauche de la grotte, dans une petite cavité se trouve une vieille cafetière contenant quelques fleurs perpétuant la tradition des offrandes à Tante Arie.
VIII. http://www.lieux-insolites.fr/doubs/arie/arie.htm

Le texte est introduit par la formule IHS.

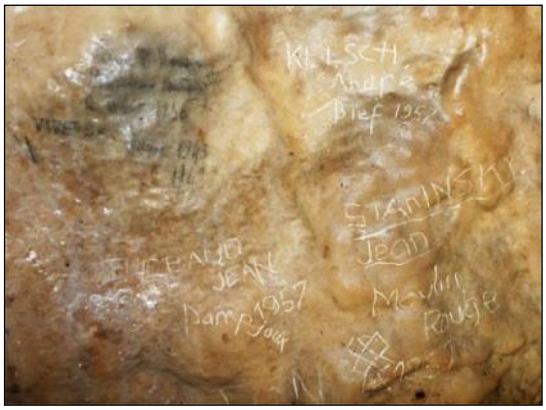
l'inscription est la citation de Luther : Dieux est mon rempart elle a été faite par deux étudiants allemands qui étaient au centre protestant de Glay, village voisin de 4 km plus au Nord. Ce centre avait été fondé en 1822, par le pasteur Henri Jaquet, originaire de Suisse. Celui-ci souhaitait former des instituteurs qui soient en même temps des évangélistes.
Il a eu un rayonnement européen puisqu'il a formé notamment de nombreux précepteurs pour les familles de la noblesse russe et de l'intelligentsia. C'est là que cela reboucle avec la légende de la Tante Arie. La légende veut que la Tante Arie soit la comtesse Henriette de Montbéliard dont la famille appartient aux Wurtemberg, qui assurait le secours aux nécessiteux en apportant des biens avec son âne. Les Wurtemberg aux quels appartenait la principauté de Montbéliard et Blamont faisait partie du Saint Empire Germanique dont Catherine II de Russie venait. Elle était née Sophie Frédérique Augusta d'Anhalt-Zerbst. c'est de son éducation qu'elle a fait venir de nombreux précepteurs du pays de Montbéliard pour former la noblesse russe.
Par la suite le centre de Glay a poursuivi cette tradition de former des précepteurs des luthériens, il accueillait ainsi des jeunes allemands, suisses et du pays de Montbéliard. C'est ainsi que Tchaïkovski eut une préceptrice originaire de Glay.
Il y a donc un grand mélange des genre autours de cette cavité entre l'inscription luthérienne, le paganisme qu'on lui prête et la formation de cette cavité qui est une poche d'altération (les fantômes de roche de Bruxelles et Quinif), comme celles que l'on trouve en Dordogne dans la vallée de la Vézère ou de la Dronne et qui ont donné lieu a tant de gravures.

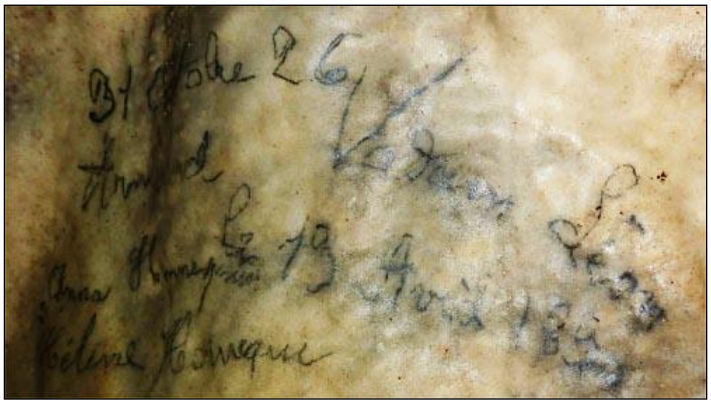
D.Cailhol

I. **BOUGEOTTES** (grotte des)
II. Landresse
IV. Aurait abrité des prêtres réfractaires sous la Révolution.

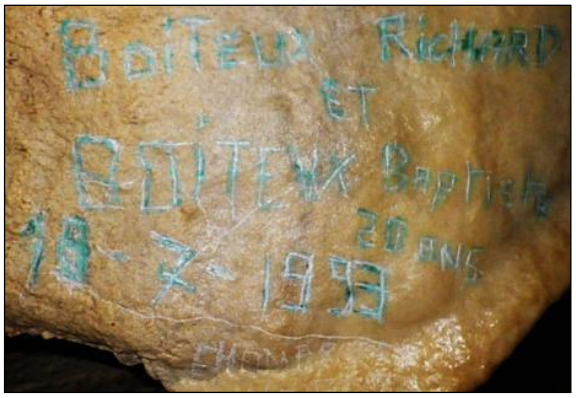
I**. CERNIERE** (grotte de la)
II. Terres-de-Chaux

E.U.F. : Éclaireurs Unionistes de France ? *Le Spéléo Club La Vallée de Beaulieu recrute ! Le siège social était dans un café...*





Souvenir du Moulin Rouge de 1957... *Un des graffiti les plus anciens, celui de Léon, daté du 19 avril 1890.*

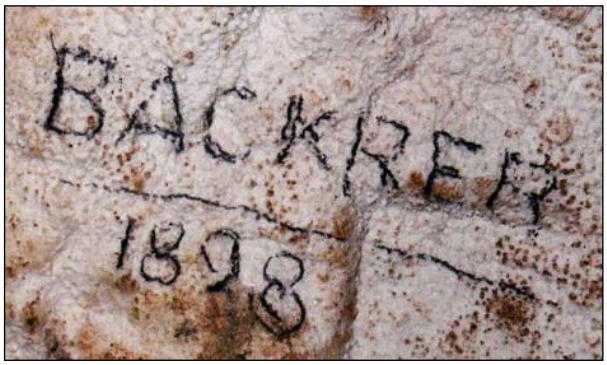


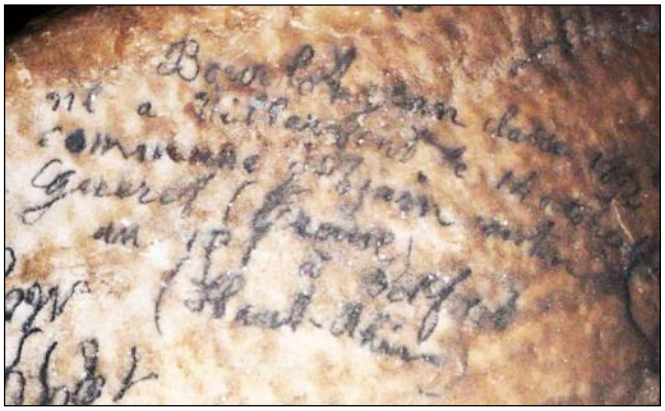
1993. Gravé plus souligné en bleu.

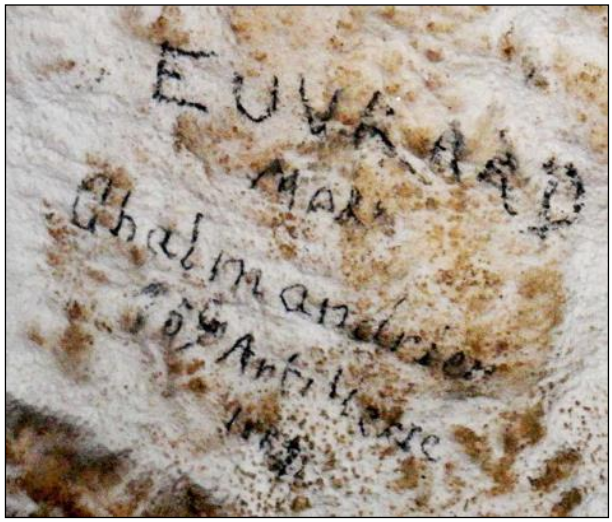
Photos : Groupe Spéléologique et Archéologique de Mandeure.

I. **CREUX SERRE** (Le)
II. Chamesol
IV. Défendu par un puits d'accès de 11 m, ce qui ne mets pas la grotte à l'abri des incursions « peu désirables ». Ce sont essentiellement des signatures de militaires.

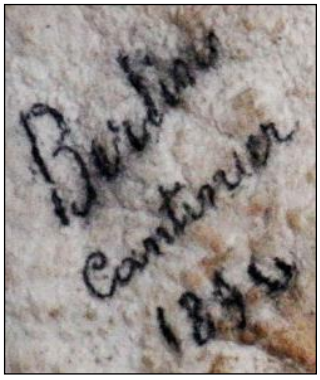
Les sans-grade.



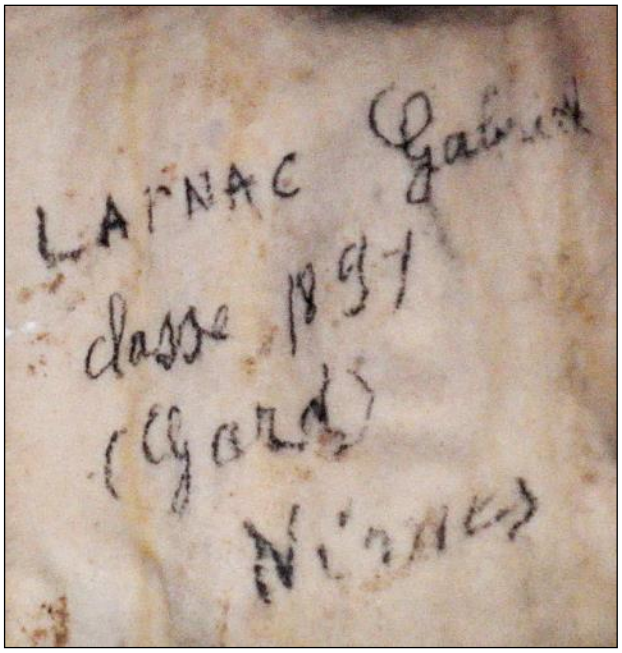


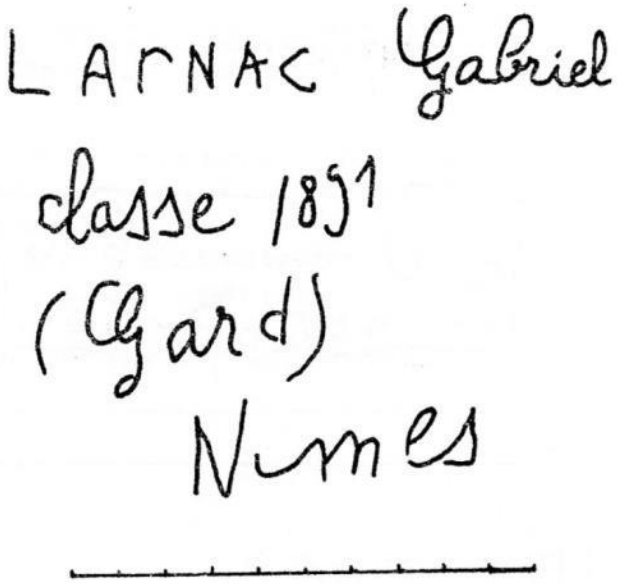


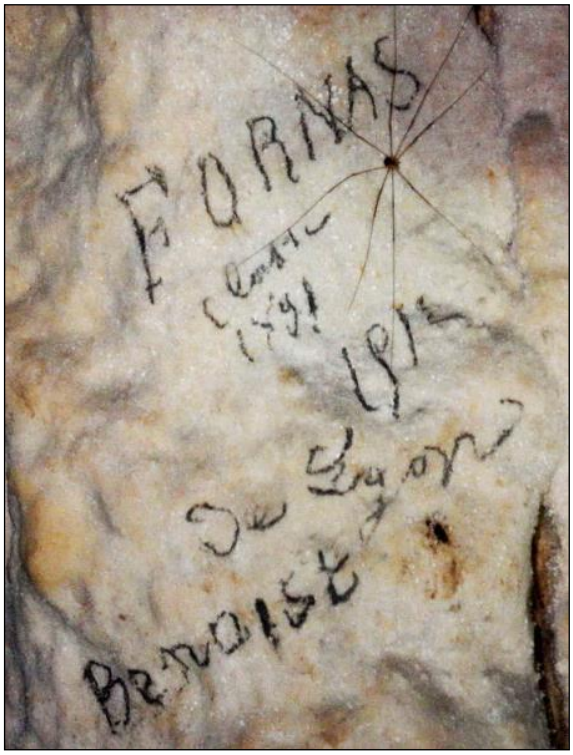
Les métiers.

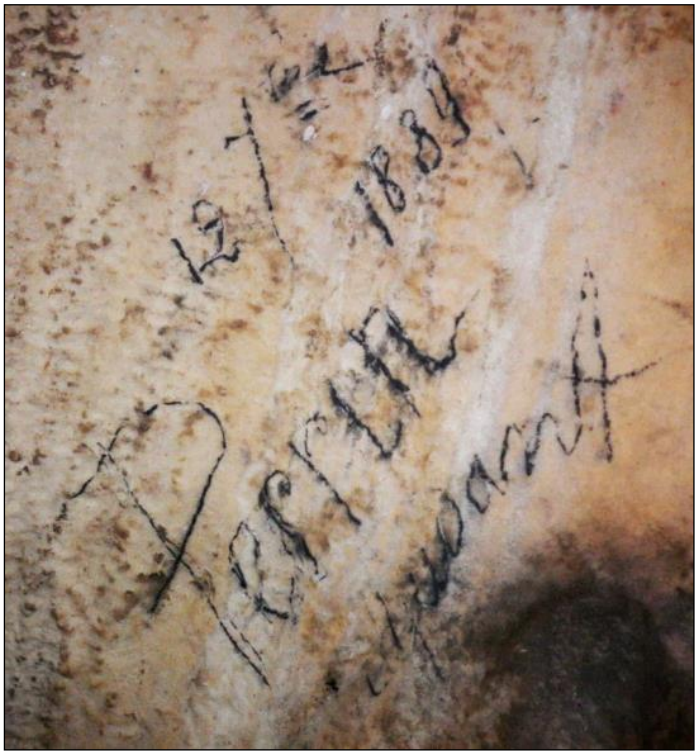


Les exilés.

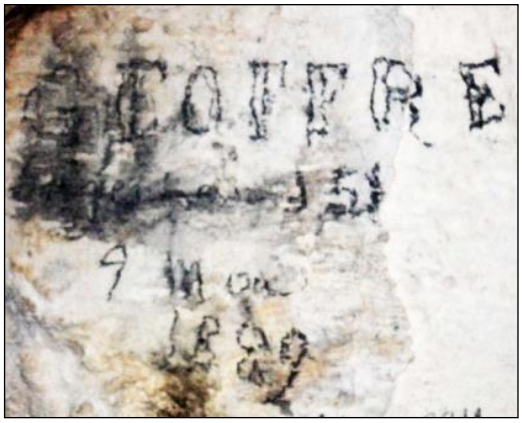

LARNAC Gabriel
classe 1891
(Gard)
Nimes

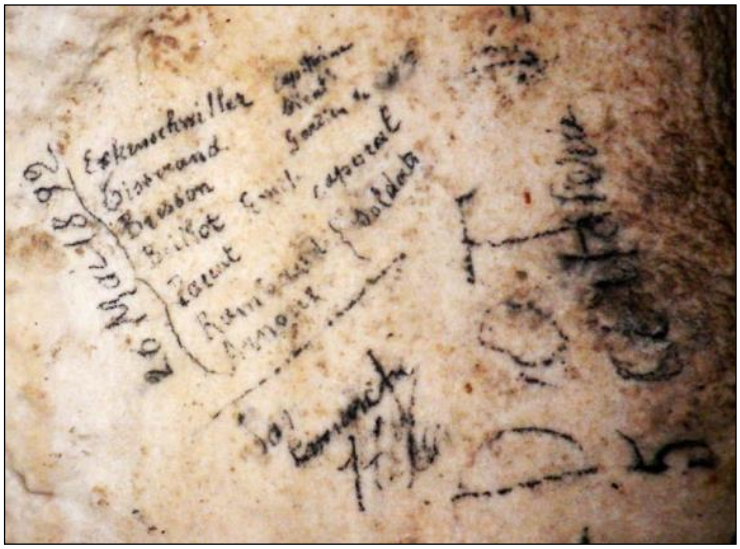

LARNAC Gabriel
classe 1891
(Gard)
Nimes

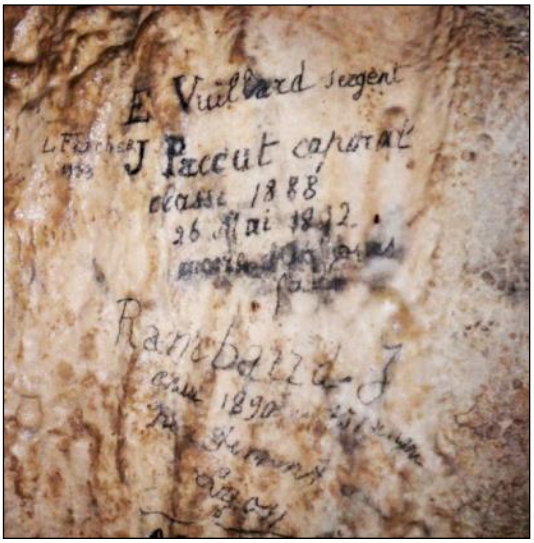

FORNAS
classe 1891
de Lyon
BRIOISE



Les gradés.

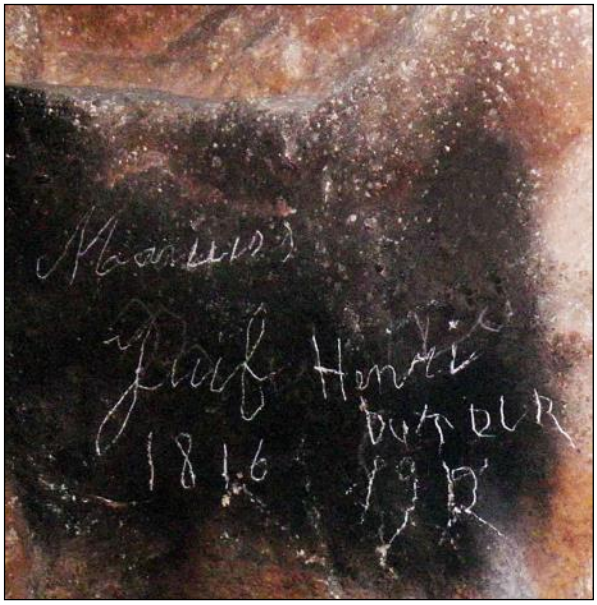


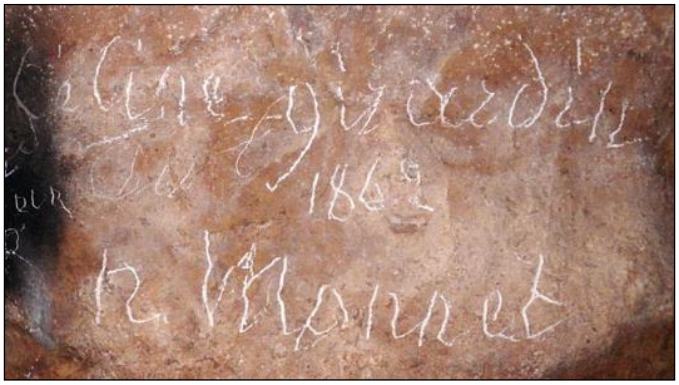




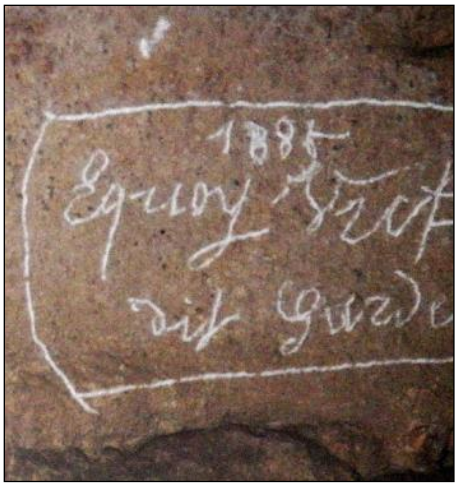
Photos : Groupe Spéléologique et Archéologique de Mandeure.

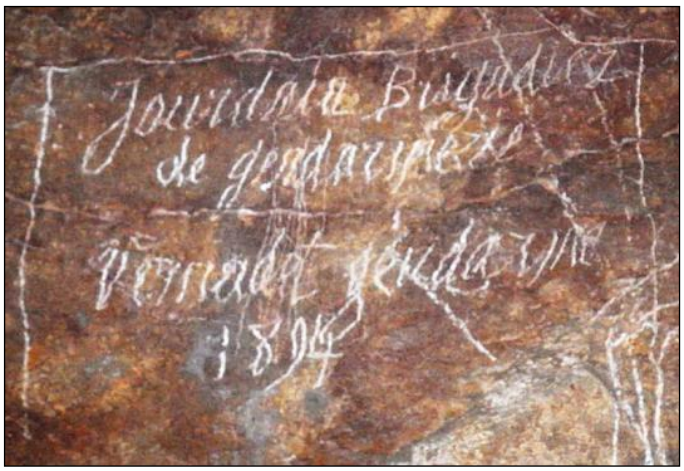
I. **DESCHAMPS** (grotte)
II. Gondenans-Montby
IV. Elle est constituée d'une grosse galerie fossile de grandes dimensions. Sans difficulté d'accès, elle a toujours été visitée, comme l'attestent d'innombrables inscriptions.
V. Pour certains graffiti, le support était préalablement recouvert de noir de fumée.

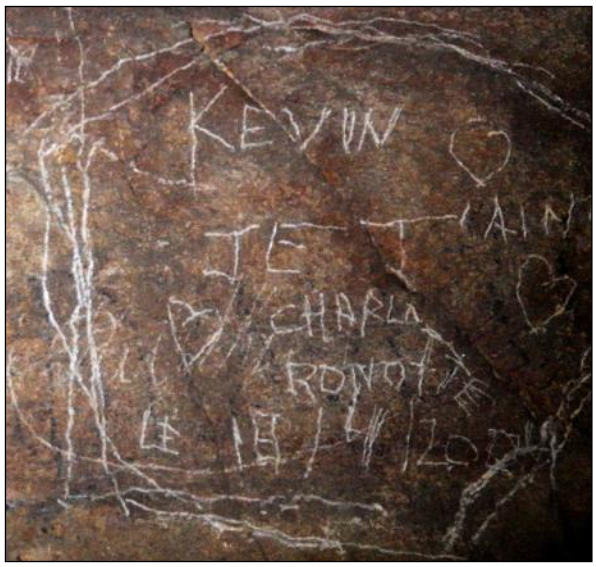


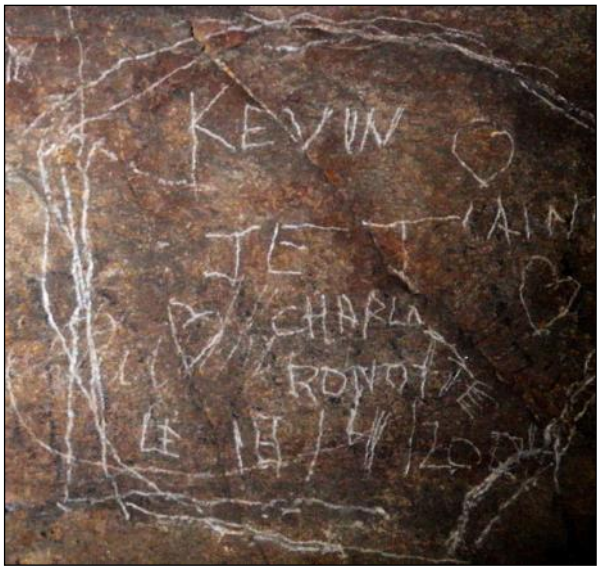


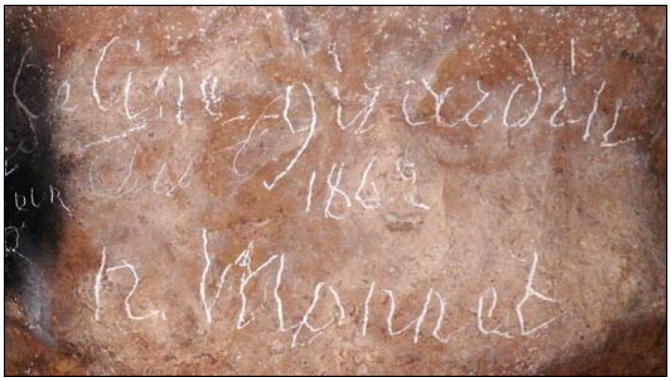
BAUD
1855

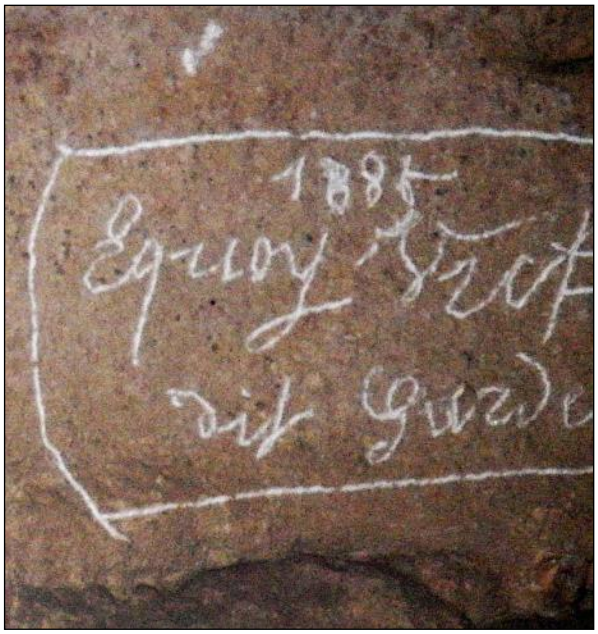

1885

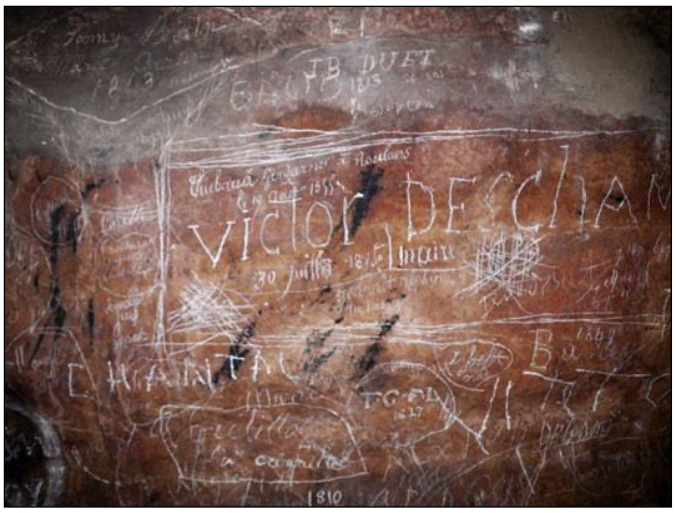

1894

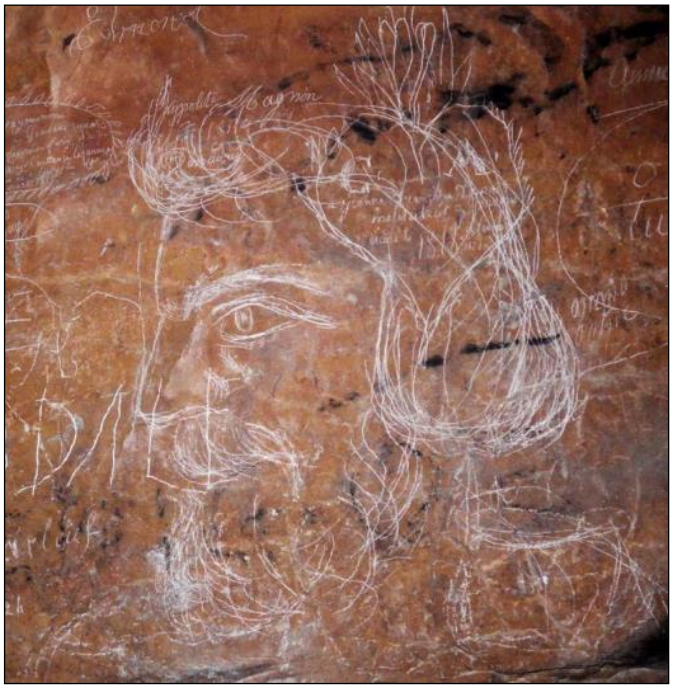

KEVIN
JE T'AIM
CHARLA
ROYOTTE
LE 18/4/2014

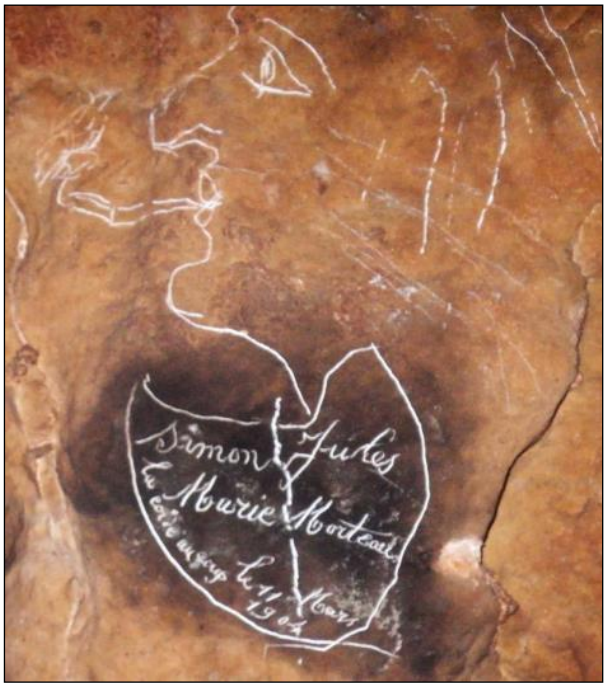

KEVIN
JE T'AIM
CHARLA
ROYOTTE
LE 18/4/2014


186

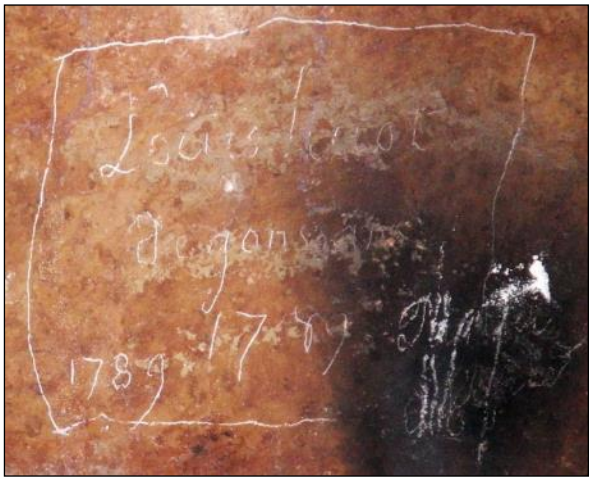

1885

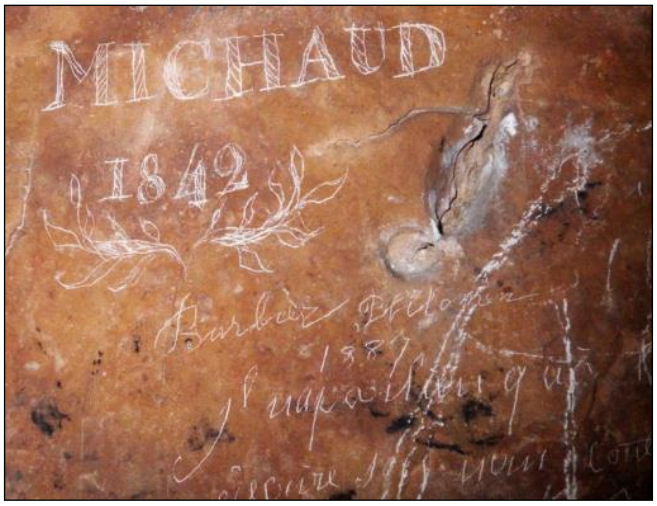

JB DUET
VICTOR DESCHAMPS
30 juillet 1815
1810




Simon Jules
Marie Morteau

Minette Ballot
alexandre Deschamps
le 30 Juillet 1815


1789 1789

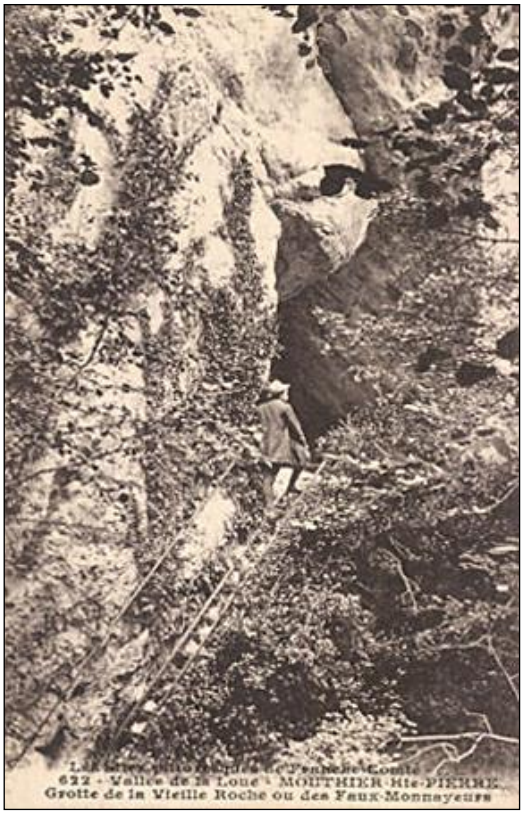


Ce dernier signe (compas et équerre) est parfois cité comme maçonnique. On le retrouve très semblable dans la grotte dite « Marie du Jurad », dans l'Ain, signalée par Jean-Claude FRACHON (voir plus haut).

Photos : Groupe Spéléologique et Archéologique de Mandeure.

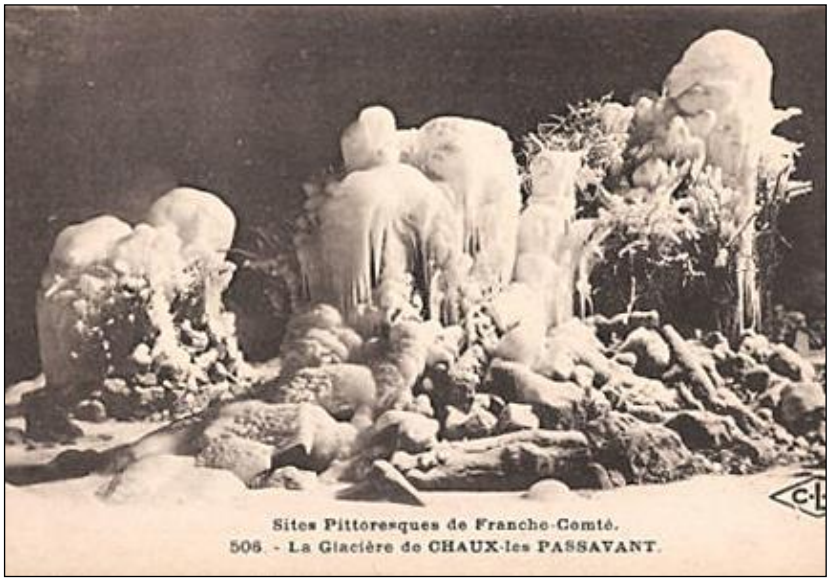
I. **FAUX-MONNAYEURS** (grotte des) ou de la Vieille Roche
II. Mouthier-Haute-Pierre
IV. Cette petite grotte devrait son nom à la découverte de nombreuses pièces de monnaies gauloises en son sein, dont beaucoup étaient fausses. Elle développe 1110m de galeries et dispose d'une particularité : un diverticule de la galerie principale fait un « quasi 180° » et nous amène sur une corniche, balcon sur les gorges de Nouailles. L'accès est aménagé par un escalier.

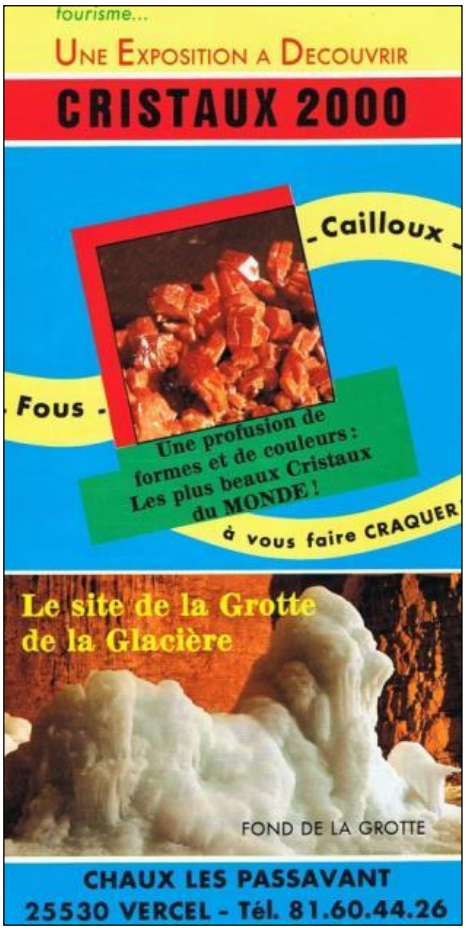
Photos André Unterfinger
www.lieux-insolites.fr



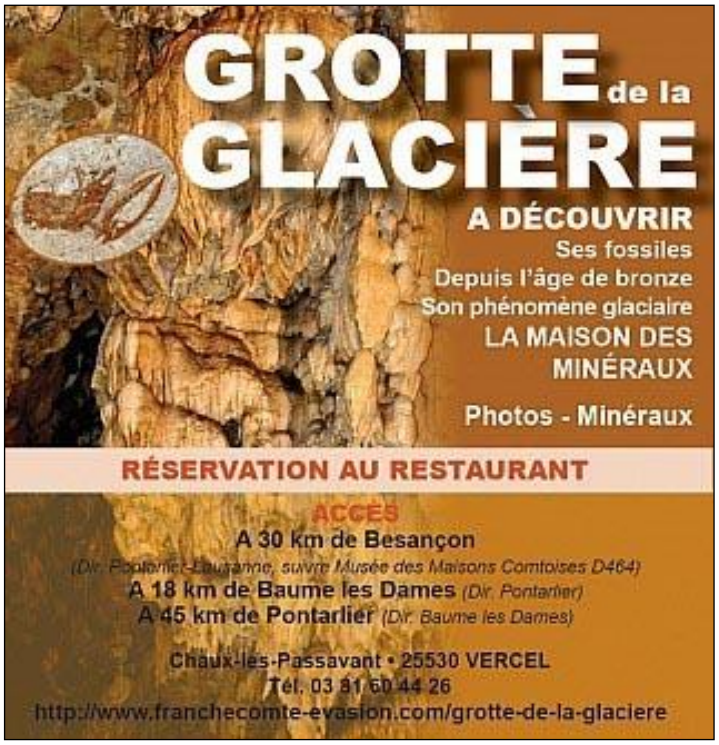
I. **FESSETTE** (cache à la)
II. Chapelle-des-Bois
IV. Aurait abrité divers marginaux, dont des prêtres réfractaires sous la Révolution ?

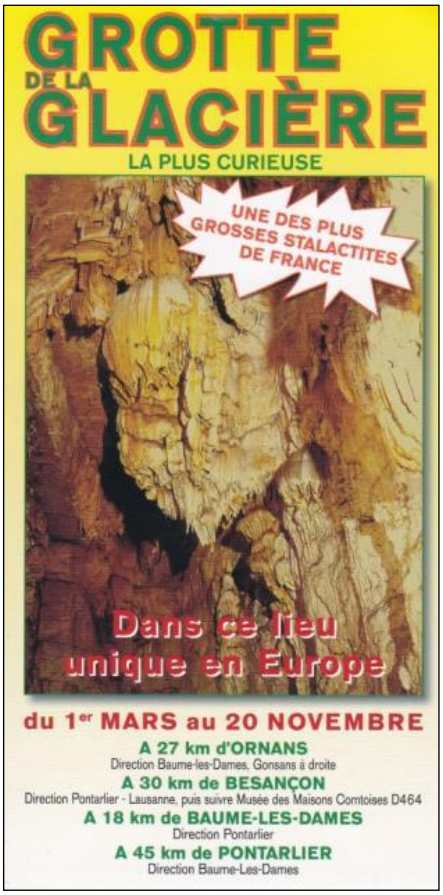
I. **GLACIERE** (grotte de la)
II. Chaux-les-Passavant
IV. Voir de la glace en été à 525 mètres d'altitude, un phénomène surprenant et fascinant, unique en Europe. A voir aussi d'imposantes concrétions calcaires, nombreux fossiles : crabes… En première partie de la visite, une exceptionnelle collection de minéraux, 500 pièces du monde entier, une des plus belles de France.
http://www.grottes-en-france.com/grottes/glaciere.html
http://www.franchecomte-evasion.com/grotte-de-la-glaciere





Photos André Unterfinger
www.lieux-insolites.fr





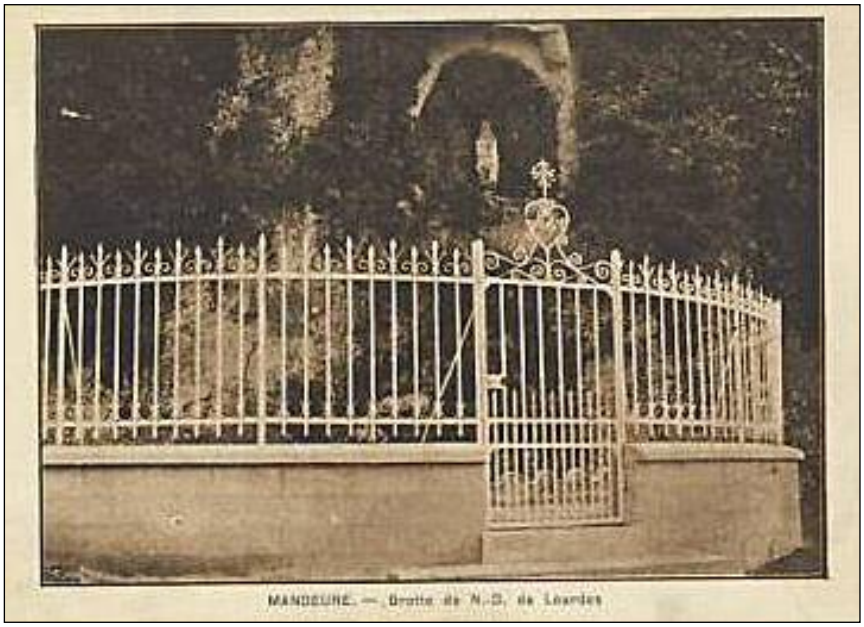
Ci-dessus 1970 et ci-contre 2013 : collection J.-M. GOUTORBE.

I. **LOURDES** Consolation-Maisonnettes (grotte de)
II. Consolation-Maisonnettes
IV. Le Cirque de Consolation, appelé également Val de Consolation, est une reculée du massif du Jura qui constitue une échancrure prononcée et arrondie dans le plateau de Maîche-Le Russey. Des falaises de 350m ferment le cirque où naissent le Dessoubre et aussi les sources intermittentes du Tabourot et du Lançot, ce dernier commençant par une cascade de 47m alimentée lors des fortes pluies ou encore lors de la fonte des neiges.
Après les apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous (1858), se répand dans toute la France, la dévotion à Notre-Dame de Lourdes. Un Comtois, revenu d'un pèlerinage, avec une statue de la Vierge, la remit aux autorités de Consolation pour qu'elle puisse être l'objet de la vénération des fidèles. Après réflexion, on convint qu'il fallait la placer dans la Grotte St Jean. C'était une cavité dans un amas rocheux au milieu du parc. Elle aurait été occupée, juste avant la Révolution, par un Minime du lieu, nommé Jean. Il s'y serait, par ascèse, quelque peu isolé de sa communauté, jugeant qu'elle s'écartait par trop de la règle exigeante de François de Paule, son fondateur.

Après un éboulement en 1969, les lieux ont été reconfigurés en 1993.

Cascade du Lançot.

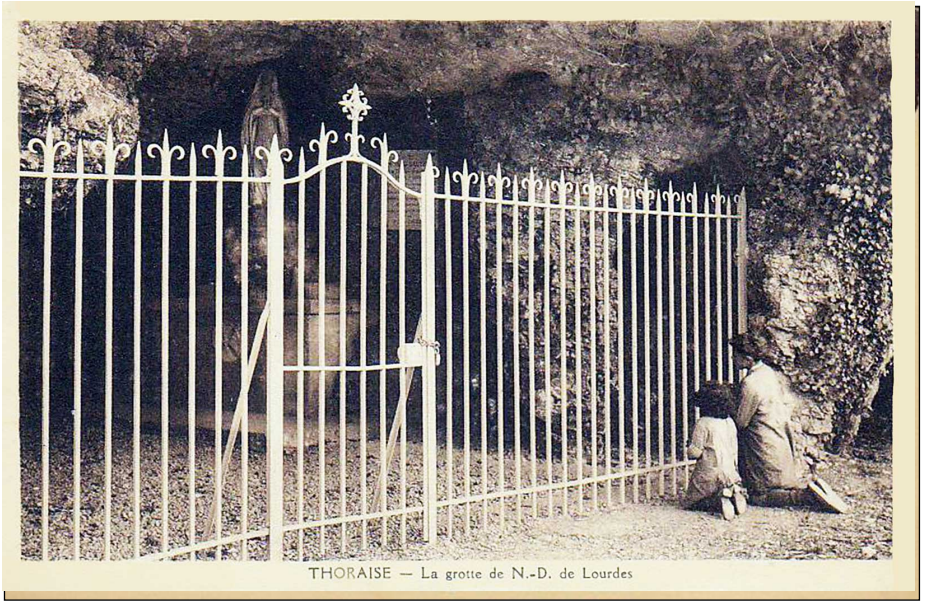
I. **LOURDES** Gonsans (grotte de)
II. Gonsans
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

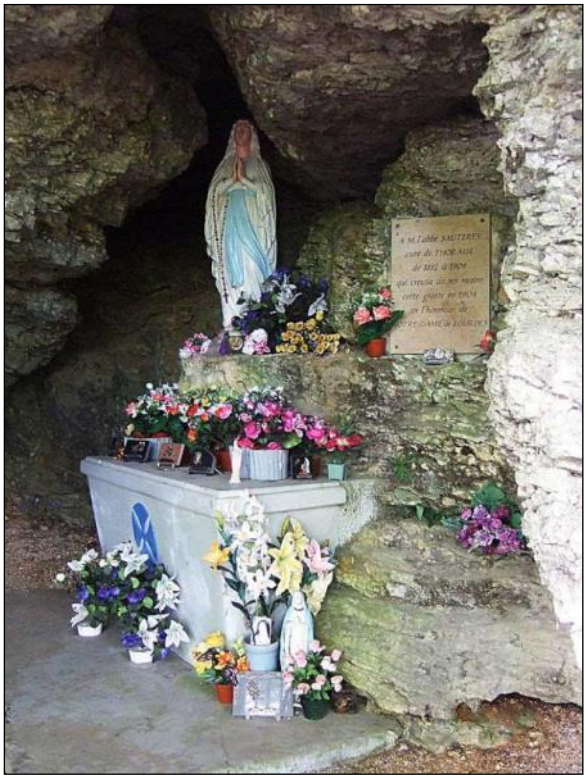


I. **LOURDES** Mandeure (grotte de)
II. Mandeure
IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

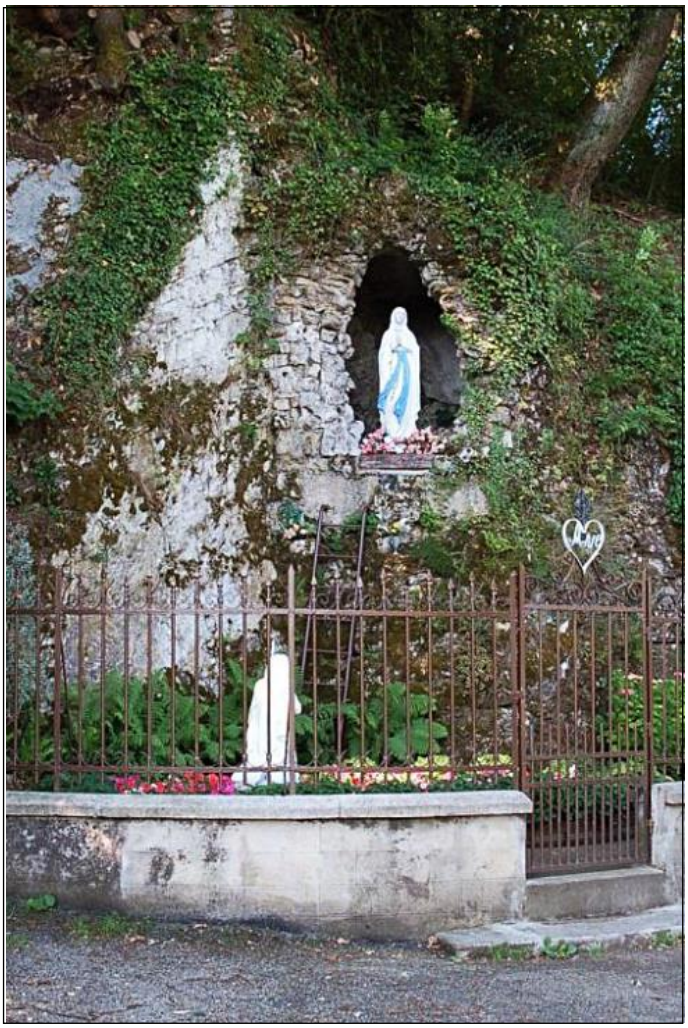
I. **LOURDES** Pugey (grotte de)
II. Pugey
IV. Clinique du Chalet d'Arguel. Réplique de Notre-Dame de Lourdes

I. **LOURDES** Thoraise (grotte de)
II. Thoraise
IV. Grotte de l'abbé Sautrey (curé de Thoraise de 1882 à 1909 qui la creusa de ses mains aux abords du Doubs et de l'église du village, en 1904, en l'honneur de Notre-Dame-de-Lourdes.





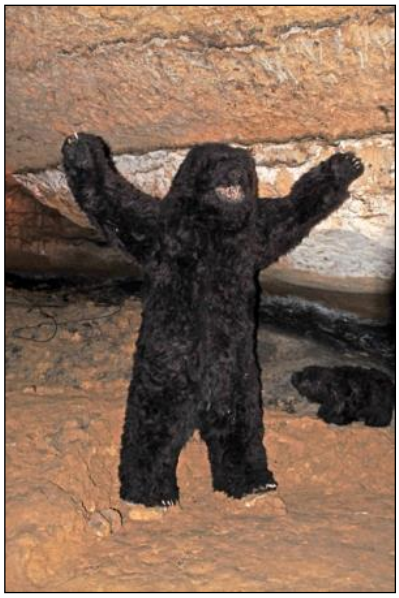
By MJohnP68 (Own work) [CC BY-SA 3.0 (http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0)], via Wikimedia Commons

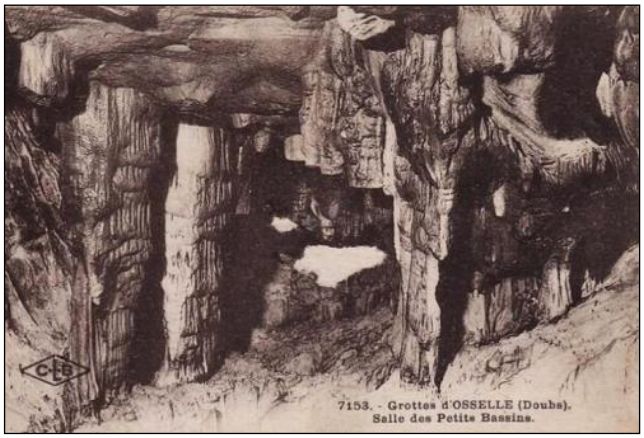


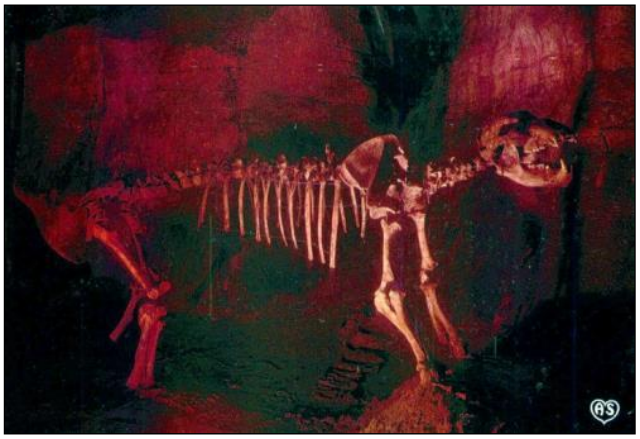
I. **LOURDES** Voujeaucour (grotte de)
II. Voujeaucourt
IV. Notre-Dame de Belchamp.
Réplique de Notre-Dame de Lourdes
VIII. http://belfort-montbeliard.mondio16.com/minisites/notredame-belchamp/?page_id=1142

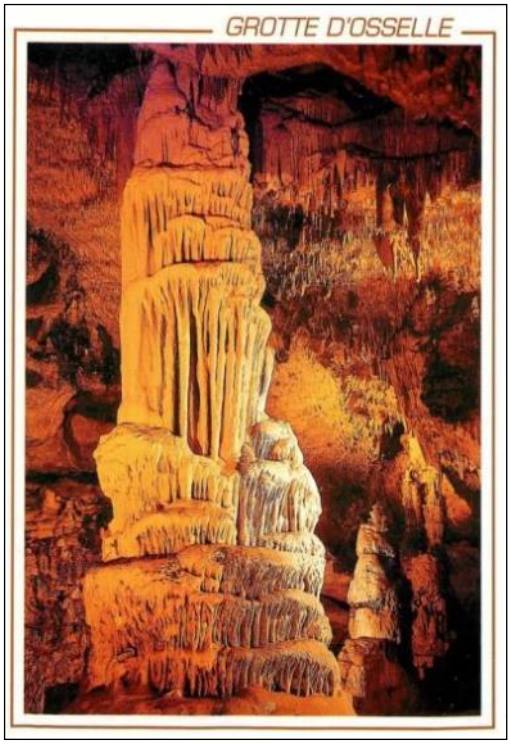
I. **MONSIEUR** Montferrand-le-Château (grotte et tunnel)
II. Montferrand-le-Château
IV. Le canal Monsieur dit « percée de Thoraise » à 185m de long. Sa construction débute en 1810. Il permet au transport fluvial de rejoindre le Doubs après l'écluse n°56. Le tunnel a été rénové en 2008, il est éclairé tout le long par deux serpentins lumineux et chaque entrée à sa chute d'eau artificielle. Au passage d'un bateau, le rideau d'eau s'interrompt grâce à des capteurs. Au milieu du tunnel, la voûte est recouverte de miroirs qui démultiplient l'intensité lumineuse.

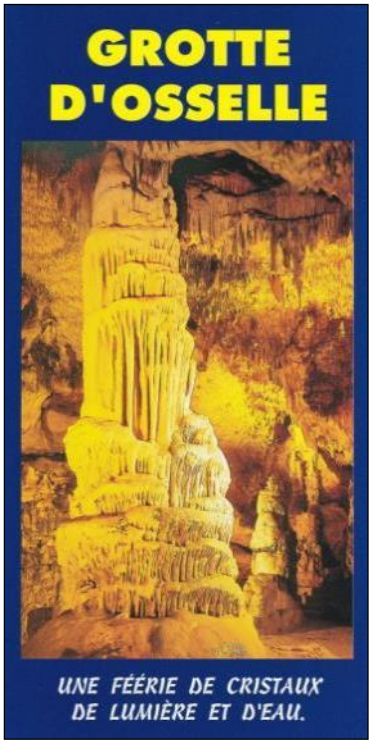
I. **OSSELLE** (grotte d')
II. Roset-Fluans
IV. Découverte au XIIIème siècle, dit-on, leur visite organisée aurait commencé au début du XVIème. Il s'agit, incontestablement, de l'une des premières cavités touristiques mondiales.
La visite s'effectue sur des chemins cimentés quasiment plats, traversant une quinzaine de salles. La longueur des galeries connues dépasse aujourd'hui les 8 km, dont 1 300 mètres sont visitables. La majeure partie de ces galeries comporte de nombreuses concrétions calcaires remarquables mais on y a trouvé aussi entre 2 et 3 000 squelettes d'ours des cavernes.
http://grottes.osselle.free.fr/index2.htm

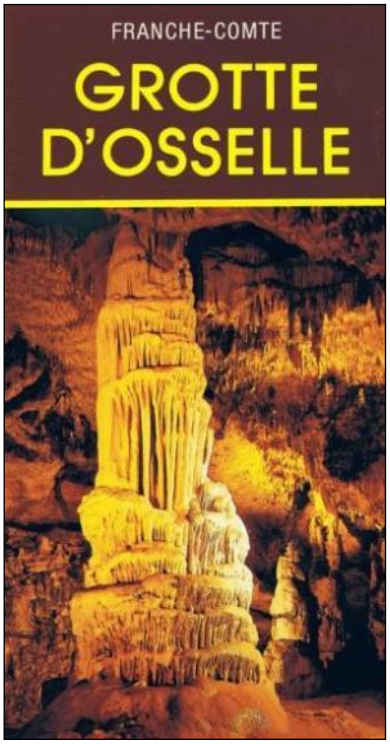






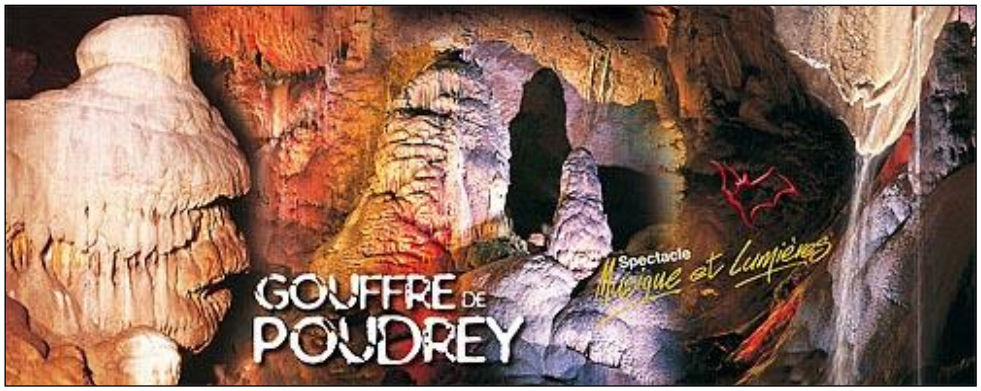


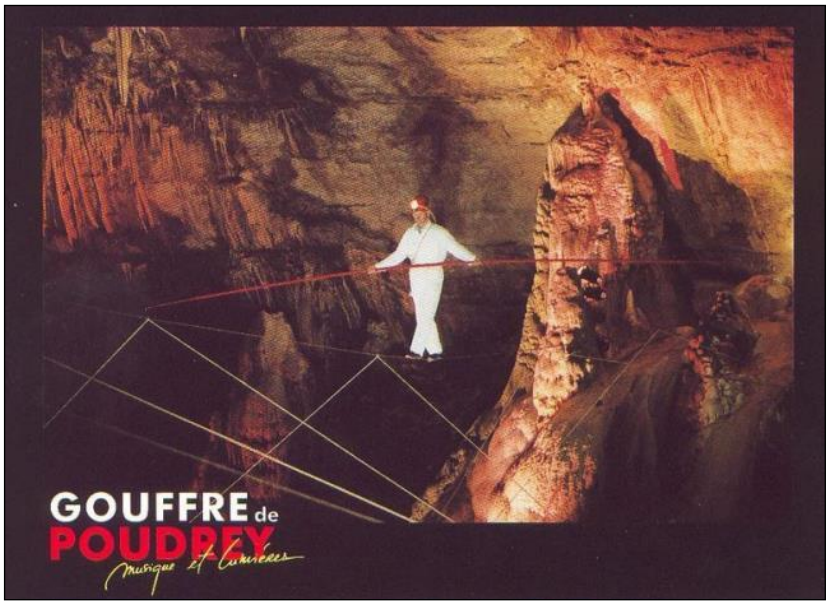




Ci-dessus 1970 et (S.D.) : collection J.-M. GOUTORBE.

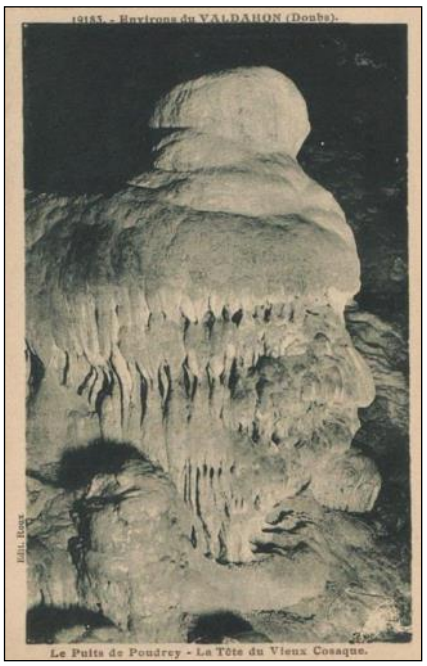
I. **POUDREY** (gouffre de)
II. Etalans
IV. Une plongée dans les entrailles de la Terre vous conduit 70m en dessous du sol, dans une grotte aux dimensions colossales. C'est à ce jour la plus vaste salle souterraine aménagée en France. Stalactites, stalagmites et autres concrétions calcaires forment une véritable cité des ténèbres. Au milieu de la visite guidée, un spectacle "musiques et lumières" sur le thème de la création de l'Univers met en relief ce décor grandiose.
http://www.gouffredepoudrey.com/

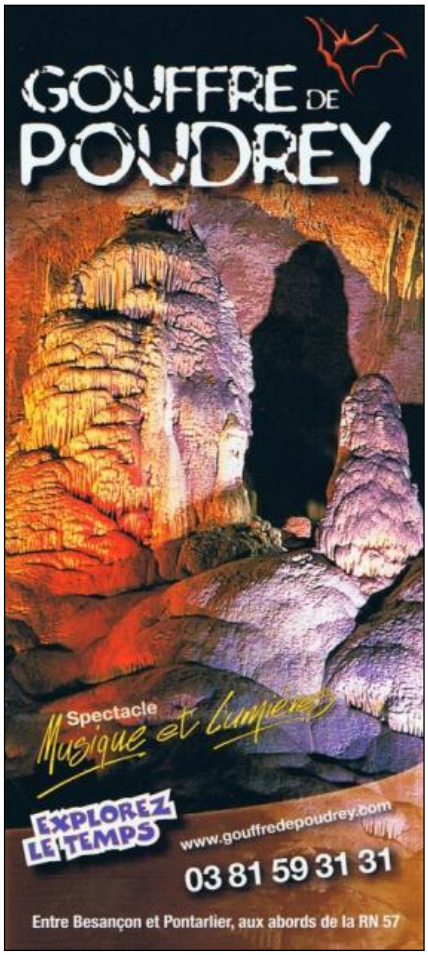


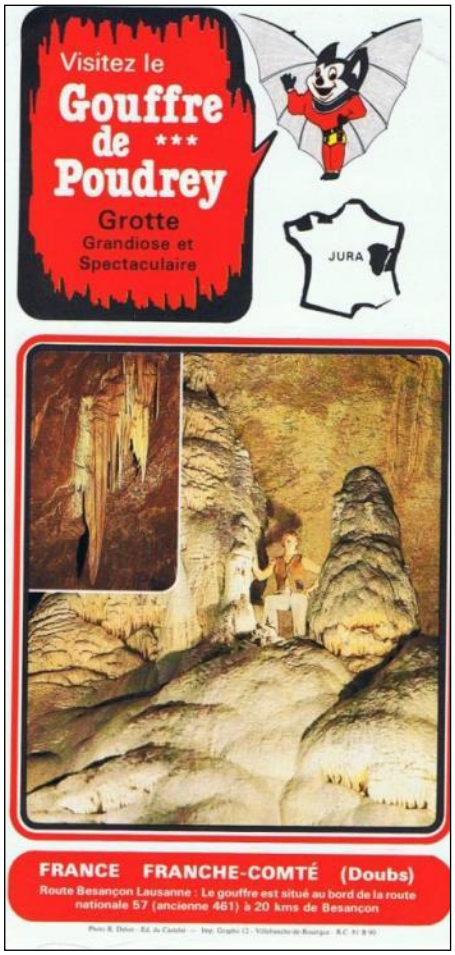


Le Puits de Poudrey. — Echelle conduisant à la Grotte.

Le Puits de Poudrey - Le Grand Escalier.

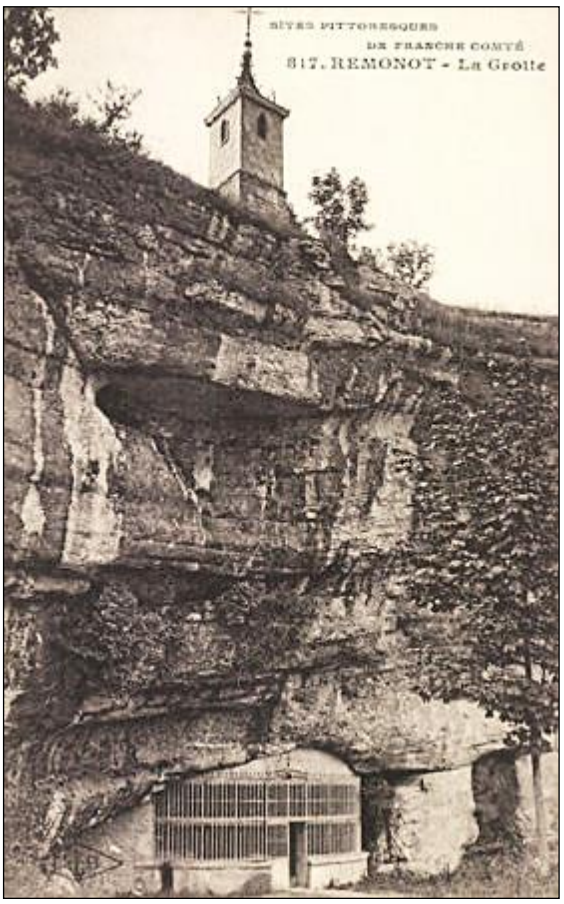

Le Puits de Poudrey - La Tête du Vieux Cosaque.



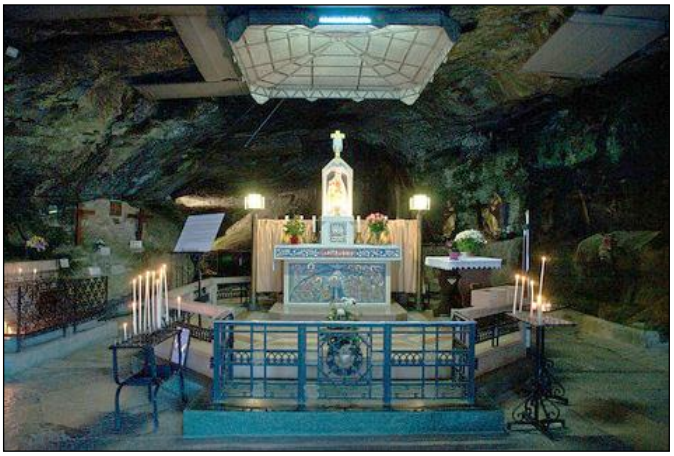


Ci-dessus 1970 et2012 : collection J.-M. GOUTORBE.

I. **REMONOT** (Notre-Dame de) ou grotte de l'Ermitage
II. Les Combes
IV. La grotte dans laquelle s'écoule la source séculaire de Gésombrone, s'étend sur 30m de long, 12m de large et 4m de haut. Elle est surmontée d'un joli clocheton habillé de cuivre qui possède un carillon de 20 cloches.
Cette grotte-église fût assurément dédiée à la prière dès le VIIème siècle. Elle a été consacrée en 1863, elle abrite la statue de Notre dame de Pitié (XVème). De nombreux visiteurs viennent s'y recueillir. Trois pèlerinages rassemblent des centaines de fidèles. Celui du 15 Août est le plus important avec sa bénédiction des voitures et la procession aux flambeaux. Ce lieu chargé de l'histoire locale est inscrit depuis 1913 au catalogue des Monuments Historiques.



(Photo THERESE.)



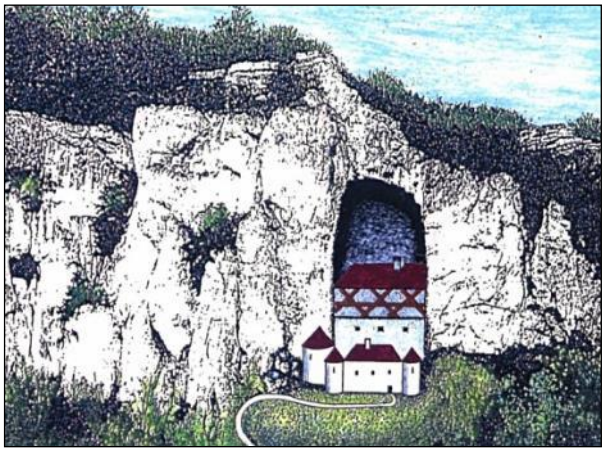
Clélie TOURNIER de la Chaux
guérie miraculeusement de la vue
par l'eau de la grotte en 1865
Marie GILLARD de Maison du Bois
ayant les yeux retournés et la tête difforme
est guérie en octobre 1873
Marie GARNACHE des Gras
guérie miraculeusement de la vue 1870

LA PITIÉ DE MARIE

STATUE
de la
Pitié de Dieu
(XIVe S.)
Dieu a tellement aimé
le monde qu'il a donné
Son propre Fils

OURCE
DE LA

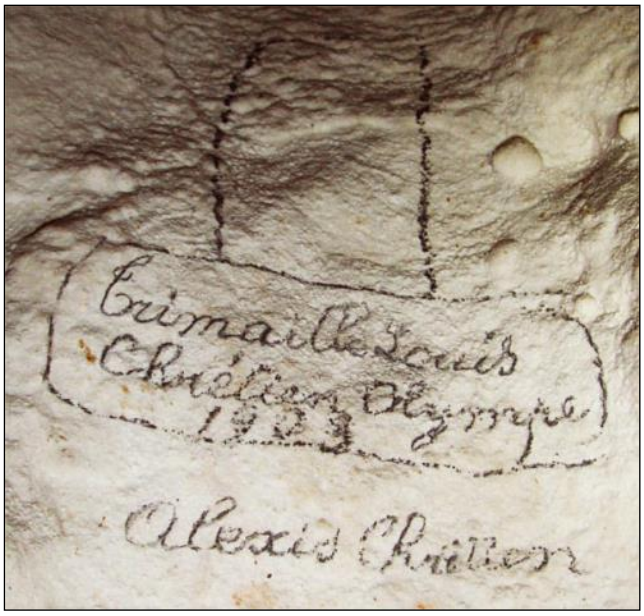
I. **ROCHE** (grotte de la)
II. Saint-Hippolyte
IV. Au-dessus du hameau de Soulce-Cernay s'ouvre, dans la falaise rauracienne de la rive droite du Doubs, un immense porche, utilisé pour servir d'écrin à un château construit durant le XVIe siècle par les comtes de la Roche d'où le nom de la grotte. En 1675, après le rattachement de la Franche-Comté à la France, durant le règne de Louis XIV, le château fut démoli comme de nombreux autres dans la région.
VIII. AIME, G. ; LOUIS, G. (1982) : La grotte de la Roche à Saint-Hippolyte (Doubs). Histoire et archéologie. Bull. Soc. d'èmulation de Montbéliard, t. 78, pp. 43-88. 15 fig.
ville-saint hippolyte.fr/fr/information/55969/grotte-roche-lieux-insolites.fr/doubs/roche/roche.htm

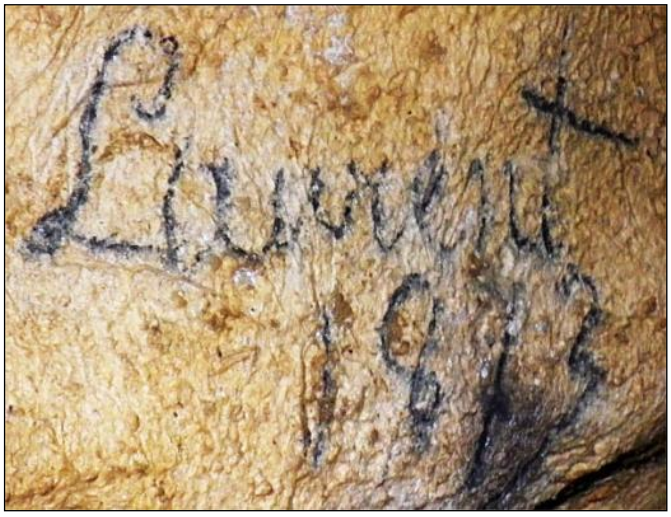


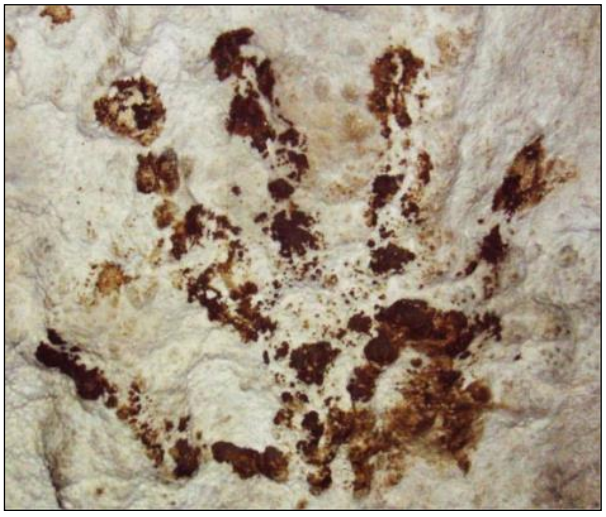
Vers 1670. Gaston Taillard. 1995 *Photo Bernard MOREL.*

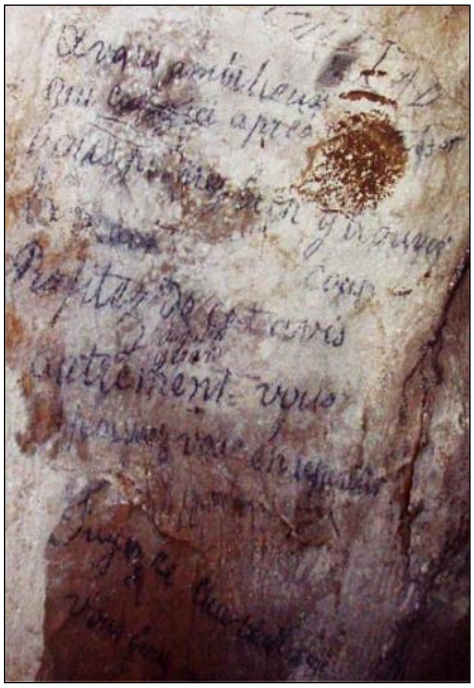
I. **TUILERIE** (grotte de la)
II. Gondenans-Montby
III. 80,000 – 910,700 – 368m.
IV. Développement 750 m ; dénivellation - 32m.
VI. La grotte a été fouillée vers 1968 par PETREQUIN et reconnue comme un habitat néolithique, et des sépultures de cette époque ont été retrouvés dans la salle des Squelettes.
VII. Datations avancées par les auteurs
VIII. COLLECTIF. Inventaire spéléologique du Doubs. GIPEK, tome 1. pp. 247-249.

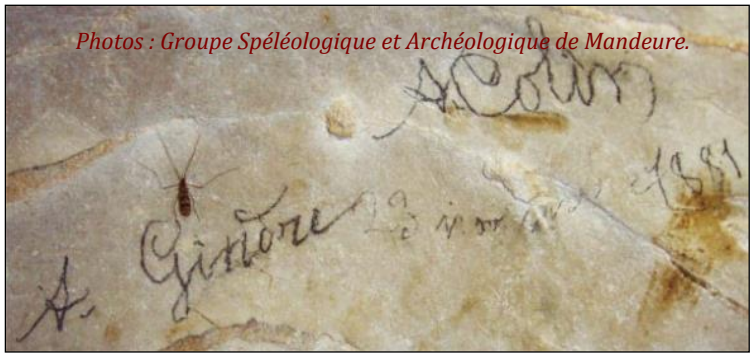
MARIUS
VALLÉE
DE PARIS
1883


Alexis Chrétien








Photos : Groupe Spéléologique et Archéologique de Mandeure.